

# Hier j'étais à l'hôpital de Toulon... devinez combien ils ont eu de morts du Covid depuis un mois

écrit par Cachou | 8 octobre 2020



Celle-là, chers amis patriotes, je ne peux pas m'empêcher de vous la raconter. Elle m'est arrivée hier matin, mercredi 07/10/2020, et je ne peux pas le garder pour moi ! Elle est authentique, je vous le certifie.

Je suis allé en consultation à l'hôpital de Toulon Ce n'est quand même pas un petit hôpital puisqu'il possède 691 lits et 69 places d'hospitalisation de jour, et emploie plus de mille personnes qui y travaillent quotidiennement. Il possède aussi un plateau technique très lourd et très à la pointe.

En arrivant à l'hôpital, on a l'impression d'arriver dans une forteresse. Toutes les portes sont fermées sauf une, celle de l'entrée, qui sert également de sortie, des affiches partout du masque obligatoire, du respect de la "distanciation sociale" (puisque nous dit que c'est comme ça qu'elle s'appelle), des panneaux partout, et un contrôle à l'entrée rigoureux avec masque (fourni gratuitement si on n'en a pas) et désinfection au gel hydroalcoolique des mains.

Bref, je crois que les Anglais durant la seconde guerre mondiale ne se protégeaient pas mieux lors des bombardements allemands. À l'hôpital de Toulon (et probablement dans tous les autres) le scénario est le même mais les bombes sont remplacées par le coronavirus.

Alors je continue mon récit par la suite sous forme de dialogue, mais la scène s'est réellement passée.

Moi à l'entrée de l'hôpital, comme si je ne le savais pas, car j'ai dû passer 10 affiches plus grandes que moi l'affirmant. Mais j'aime bien jouer au con, cela me plaît.

*"Bonjour Monsieur, le masque est-il obligatoire ?*

Le pompier chargé de surveiller l'entrée :

*-Oui Monsieur, le masque est obligatoire.*

*-Je n'en ai pas, pourrais-je en avoir un ?* J'en avais deux dans mes poches, mais, sans me répéter, j'aime bien jouer au con devant des situations connes

Le sympathique pompier me donne un masque et je me le mets. Puis, je continue la conversation.

*-Pourquoi toutes ces précautions ?* laissant ce pauvre pompier pantois à la suite de ma question.

*- A cause du coronavirus*

*- Coronavirus ? Mais c'est fini tout cela, il ne reste que quelques cas infectés et éventuellement hospitalisés comme toutes les autres maladies très nombreuses hélas.*

*- Mais pas du tout, Monsieur, il y a de très nombreuses infections nouvelles et il y a beaucoup de morts de cette deuxième vague de grande ampleur.*

*-Ah ?*

Le pompier insiste :

*-Oui, absolument.*

*-Des morts ?*

Le pompier :

*-Oui Monsieur.*

*- L'hôpital de Toulon est un grand hôpital il doit probablement accueillir les malades du coronavirus n'est-ce pas ?*

*- Évidemment !*

*-Vous avez dit qu'il y avait des morts, combien y en a-t-il eu depuis dimanche ?* Ma question est posée alors que nous sommes mercredi.

*-Il n'y a pas eu de mort depuis dimanche.*

*-Ah, tant mieux ! Mais comment le savez-vous ?*

Le pompier :

*-Je travaille la sécurité dans cet hôpital donc on connaît pas mal de choses, et j'ai un bon copain infirmier en réanimation.*

*-Effectivement, vous êtes bien au courant alors !*

*-Oui, c'est sûr.*

*-Et la semaine dernière, combien y a-t-il eu de morts ?*

*-Aucun*

*-Ah, c'est tant mieux !. Et la semaine d'avant la semaine dernière combien y a-t-il eu de morts ?*

Le pompier, toujours :

*-Aucun non plus.*

*-Ah c'est vraiment une chance quel bonheur, il n'y a pas eu de morts depuis dimanche, ni la semaine dernière, ni la semaine d'avant. Mais pourquoi m'avez-vous dit tout à l'heure qu'il y avait de nombreux morts par cette deuxième vague ?*

Là, ce sympathique pompier a commencé à réaliser mon petit jeu. Mais il y a eu encore la force de me faire une dernière réponse.

*-On nous a dit qu'il allait y avoir beaucoup de morts avec cette nouvelle vague.*

*-Oui, j'ai entendu ça il y a plus de deux semaines.*

*-Ah vous voyez !*

*-Oui, mais on nous l'a annoncé depuis plus de deux semaines, et vous venez de me dire qu'il n'y avait eu aucun mort depuis près de trois semaines.*

Silence du pompier et son regard s'est détourné de moi.

\*\*\*\*\*

Pas fini !

Je prends l'ascenseur pour monter à ma consultation. Dedans un infirmier. Je le regarde et lui demande (j'aborde facilement les gens, c'est ma nature).

Moi : *-Vous avez l'air fatigué.*

L'infirmier : *- Pouf, ne m'en parlez pas ! Je suis infirmier en réanimation, on a du boulot !*

*-Ah, oui, beaucoup d'hospitalisés et de décès du coronavirus.*

*-Ah non, pas du tout. On n'a presque pas d'hospitalisés du coronavirus et aucun décès.*

*-Tant mieux mais des décès dans les jours passés.*

*-Non, aucun mort du coronavirus depuis plus d'un mois*

*-Tant mieux ! Mais alors, tout ce boulot ?"*

*-La routine : crises cardiaques, accident et plein de trucs...*

**Vive Macron et vive Veran !!!!**